

Les comptes Twitter de Barack Obama et de Britney Spears piratés

Depuis le 5 janvier, les administrateurs du **site de micro-blogging Twitter** ont constaté que des petits malins s'amusaient à pirater les comptes de personnes célèbres. Visiblement, un pirate se serait immiscé dans une **faille de sécurité** du site pour faire tenir à ses stars préférées des propos des plus délurés.

Au sommaire, Britney Spears révélant des **détails intimes** sur une partie de son anatomie, [Barack Obama](#) dont le compte n'avait plus été mis à jour depuis le 4 novembre, renvoyait vers un sondage **promettant 500 dollars** à quiconque y répondrait. D'autres ont été des cibles, à savoir la chaîne Fox News ou encore le présentateur vedette de CNN, Rick Sanchez. Ce dernier s'est vu notifier qu'il était **sous l'emprise de drogues** (crack) pour pouvoir exercer correctement sa profession. Quant aux autres, le site Twitter n'a pas communiqué leurs (véritables) identités.

Les administrateurs ont décidé de **verrouiller l'accès à ces comptes piratés**. Ils ont alors pu découvrir comment le *hacker* avait réussi à s'introduire dans les [profils de ses « people »](#) préférés ou, peut-être, honnis. Le pirate avait en effet réussi à prendre la main sur les outils de l'équipe du support technique qui permettent de modifier l'adresse mail associée à chaque compte **en cas d'oubli de mot de passe** de la part de l'utilisateur ou de blocage.

Selon le fondateur de Twitter, interrogé par *Computerworld* : « *Ces comptes ont été détournés par un individu qui a piraté des **outils utilisés par notre équipe technique**. Nous estimons qu'il s'agit là d'une très grave faille de sécurité. C'est pourquoi nous avons entrepris de **mettre ces supports hors ligne**. Nous les remettrons sur pied une fois que nous serons certains qu'ils sont sains et sécurisés* » .

Le site cumule les ennuis en ce moment puisque déjà le week-end dernier, des pirates avaient envoyé à des utilisateurs un e-mail les invitant à **cliquer sur un lien censé conduire au site Twitter**. Une [attaque phishing](#) des plus traditionnelles puisque les pages étaient piégées avec un code malveillant pour prendre le contrôle du système. Le site a dû, pour colmater la brèche, lancer une **campagne de réinitialisation des mots de passe**.